

Perru-Guérin

0,95 €/ea au 100 g de morlais vendu n°22700
Jeudi 5 juin 2014

Collège des 7 îles

Perru-Guérin

DIRECTEUR DE PUBLICATION : Stéphane B.
RELATION ADHERENTS : 02 96 23 23 64.

RÉDACTEUR EN CHEF : Hélène Mathurin

REDACTEURS : Fanny, Flavie, Erwan, André-Pierre

ILLUSTRATEURS : Jules, Roman, Justine, Léontine, Arthur, Thomas M.A.G., Maxime

SUD VOYAGEUR

Plus de frontières, plus de peurs.



Publicité :

Assurance MM Mais :
Vous n'êtes pas sûr que
les 2 rivières reviennent en
entier ?

Alors demandez de l'aide
à la meilleure assurance :
MM Mais, toujours là
pour toi !

La nouvelle route aux épices :

Cap à l'Ouest !

Aujourd'hui, 10 août 1519, depuis le port de Séville, sur des quais noirs de monde, nous assistons au départ de cinq impressionnantes voiles. Le San Antonio, le Victoria, le Concepcion, le Santiago et le Trinidad s'apprêtent en effet à prendre la mer, sous les ordres du navigateur portugais Fernand de Magellan.

Pour Magellan et son équipage, direction l'ouest et les Amériques, et non l'Afrique et son

Cap Horn. Le but : ouvrir une nouvelle voie afin d'atteindre les îles aux épices, si convoitée par les marchands européens. Qui saurait où partir à l'époque, sur ces mers hostiles et sans repères ? Aucun des deux cent cinquante hommes embarqués n'est sûr de revenir vivant !



Nature et Histoire :

Les épices sont des plantes exotiques, c'est pourquoi les Européens se raffolaient.

Rares et chères, on les trouvait dans les îles indonésiennes, les îles aux épices, l'Inde et la Chine. Les producteurs en vendaient entre 15 000 tonnes pour le Népal et 1 600 000 tonnes pour l'Inde et par an. Elles étaient consommées pour leurs arômes et leurs qualités digestives. Les épices apparaissaient dans la nature sous forme de fleurs comme l'anis étoilé, le safran ou le clou de girofle ; dans les feuilles comme la cannelle ; sous forme de fruit comme le poivre, l'asoth et la moutarde ; sous forme de baie

comme l'igname, l'ail et le gingembre et enfin sous forme de graines comme le coriandre et le fenouil. Les épices sont désormais utilisées en petites quantités en cuisine comme conservateurs, assaisonnements ou colorants. Ce sont aussi des plantes aromatiques comme le persil et le romarin.

Présence dans le monde :

Îles indonésiennes :

Girofle et muscade.

Chine et Inde, Népal, Bangladesh, Pakistan et Turquie :

Poivre, cannelle, cardamome, gingembre



Flavie et Chana



Portraits : le navigateur et l'écrivain, page 4

Témoignages de marins et de femmes de marin, page 2

Naufrage du Santiago, page 2

La route de Magellan



Point de vue d'ailleurs, page 2

Editorial :

La découverte des îles a-t-elle été vraiment utile pour l'humanité ?

Combien de sacrifices durant le voyage de Magellan aux îles aux épices ? Sacrifices humains : 250 marins au départ, 18 à l'arrivée. Combien de massacres d'indigènes. Deux patagons embarqués sur un des bateaux. L'un s'enfuit, l'autre finit par mourir du scorbut. Certes, Magellan et ses équipages ont décoverte beaucoup d'îles qu'ils n'avaient jamais vues : les îles du Malabar, les îles des Larions, l'archipel des Philippines ; des animaux étranges et des peuples. Ils ont aussi

découvert une nouvelle route pour atteindre les îles par un nouveau passage entre l'ouest Atlantique et l'ouest Pacifique. Mais au prix de combien de pertes ? Déport dérisoire puisqu'il passe aujourd'hui le nom de Magellan. Grâce à lui et ses équipages vaillants, on a vérifié l'hypothèse des scientifiques : la terre est bien ronde !

Janaille

avis de tempête !!

Cousatis :

Bien mettre votre cas.

Ne pas tomber des mûrs.

Ne pas oublier :

Prier Dieu, son aide ne vous sera pas de trop !

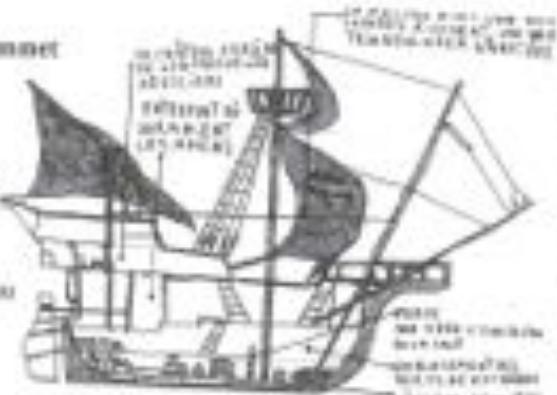
Les grandes et majestueuses nefs :

Au XVI^e siècle, les navires représentaient le sommet de la technologie de l'époque.

Les plans et les procédés de fabrication étaient tenus secrets. Il n'en reste rien et on ne peut aujourd'hui qu'imaginer l'intérieur des nefs. Les officiers logeaient dans le château arrière. Les marins dormaient dans l'estribois. La ménage emportait des voiles carrees à l'avant et une voile triangulaire à l'arrière. Ces voiliers mesuraient une trentaine de pas de long et pesaient chacun trois

mâts. Dans la nef on pouvait charger à peu près cent tonnes. Il y avait une pompe pour vider l'eau du fond de cale. Les voiles de manœuvre se trouvaient au seuil à l'avant du bateau ainsi que les réserves d'eau et de nourriture. A bord, cinquante hommes étaient nécessaires pour manœuvrer une nef.

Roman et Arthur.



Micrométope :

Au retour d'Antonio Pigafetta, il nous a fait part des notes prises lors du voyage, notamment l'avis de 3 marins sur le voyage, juste avant la matinée :

Frédéric, 26 ans :

« Je pense que le Capitaine est complètement désorienté, il ne maîtrise pas la situation ! Nous ne savons même pas où nous sommes ! Nous obéissons à ses ordres comme des esclaves. Nous sommes déjà un bon nombre à être de cet avis et face à Magellan, nous sommes bien plus puissants... »

François, 23 ans :

« J'ai toujours eu confiance en ce navigateur et ce n'est pas pour rien ! Aux yeux des autres marins, nous sommes finis mais mes yeux sont les mêmes que ceux de Magellan. »

Cristophe, 29 ans :

« Cela fait un très longtemps que nous sommes partis et nous vivions soudainement comme n'importe quoi. J'ai comme un sentiment de désespoir et je finirai bien sans revivre une seule fois la Terre ainsi que nos proches. »

Berthe, Fanny et Mélinde



Scandale : les monstres marins n'existent peut-être pas.

Magellan et son équipage affirment qu'ils n'ont pas vu de monstres marins mais d'autres animaux n'ont pas été vus ici.



d'autres animaux de la grandeur et de la grossesse d'un veau, avec des oreilles toutes petites et rondes. Les pieds des veaux ressemblent à des mains humaines. Comme des canards, leurs ongles sont sous la peau. Ces bêtes-là se baignent que dans l'eau. Les marins en ont fait un grand nombre pour manœuvrer leur voile.

Voici une découverte permise par l'esprit aventurier du navigateur Magellan.

Lise.

Témoignages de trois femmes, Berthe, Miriam et Mélinde, dont les maris sont partis sur la flotte de Magellan, leur quotidien et leurs espoirs :

Berthe, 40 ans :

« Je ne le vois pas si mal ! J'arrive à sourire mais enfants aussi je dois me privier. Malgré tout je m'inquiète pour mon mari, mon héros. J'espère le revoir bientôt... »



Miriam, 22 ans :

« L'enfant que je porte en moi ne tardera pas. Je commence à m'inquiéter. Il ne sait même pas que je suis enceinte, j'espère qu'il sera là pour le grand jour... »



Mélinde, 35 ans :

« C'est le désespoir total ! J'ai du mal à sourire mais enfants et moi-même. Je ne crois même plus au retour de mon mari. Heureusement ma voisine me fait don d'un de ses poulets une fois par mois. »



Avec le bolide, venir avec un pique-nique et le pique-nique devient rigolo ! Tu crois que ça va ?

*Le cauchemar à bord
surveille des îles anti-débarquement !*

Le naufrage du Santiago.

Interview des rescapés : Nessim et Philippe.
Le Santiago est parti depuis trois semaines, sa mission est de trouver un détroit permettant à la flotte de traverser le continent. Deux marins naufragés reviennent épaves, ils témoignent :

Comment vous vivez ce traumatisme ?

Et bien nous nous sommes échoués à cent kilomètres au sud de la flotte et, nous deux et moi, nous nous sommes déplacés de venir prévenir en radeau.

Y a-t-il eu des victimes ? Non, aucune victime à déplorer, c'est une chance inouïe vu l'état du bateau, avec sa coque broyée par la mer contre les falaises.

Quel est votre point de vue sur cette expédition ? Partir en reconnaissante en Asie est trop périlleux, attendre le printemps aurait été plus judicieux.

Avez-vous souffert ? Oui, il faisait extrêmement froid et humide. On a su

trouvé très faim car il y avait peu d'animaux et les seuls avaient perdu leurs fruits.

Etes-vous soulagés d'être sauvés et saufs ? Oui, vraiment, je crois que nous n'y arrivions jamais, ça ne nous était jamais arrivé de perdre un navire ainsi.

C'est en essayant de chasser ce virus de mer que vous avez découvert cette rivière ?

Oui, nous avions fait et nous cherchions aussi le passage pour les îles depuis des semaines, cette rivière nous a donné espoir, nous l'avons ensuite explorée mais ce n'était pas le passage.

Faut-il

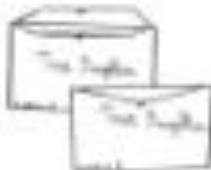


Magellan est-il un traître ?

Magellan reçoit deux lettres scellées à la première escale, aux îles Canaries. Il décide aussitôt de prendre une route vers le sud. Les marins, tous espagnols, commencent à détester leur capitaine, Magellan est portugais.

C'est à Pigafetta que Cartagena révèle le contenu de la première lettre : « On informe Magellan que les capitaines espagnols des autres navires ne veulent pas rester sous

les ordres d'un Portugais et finiraient une mort lente ». *Lisez, Marine, dedans.*



Tou : Frais, Tchut, etc.

Point de vue d'ailleurs :

L'arrivée des Espagnols, bonne ou mauvaise nouvelle ?

Yane Pou, un Indien de 300 îles, c'est-à-dire 25 ans, membre de la tribu de l'île de Macan dans l'archipel des Philippines a accepté de nous donner son point de vue sur l'arrivée de Magellan et de sa flotte :

« L'arrivée de Magellan sur nos îles n'a pas été mal accueillie, cela signifie le début de la civilisation sur nos îles. On nous voulait que l'on nous laisse tranquilles. Malgré tout, les marins se comportent pacifiquement. Mais je pense qu'après l'assassinat de leur chef, une guerre se prépare.

Je ne les aime pas car les pirates jouent que nous partons autour du cou ont l'air de les détester de très près. Ils sont capables de nous tuer tous pour obtenir ce qu'ils veulent.

Tous les soirs, je m'inquiète en pensant que pendant la nuit, ils pourraient nous faire battre pour voler nos terres. C'est pour cette raison que nous avons tué leur chef, comme un avertissement. Et cela a marché ! Ils sont repartis sans demander leur reste. » *Sous*



Le sauvage n'est pas un sauvage !

Deux patagones ont été capturés par le Trinidad. L'un s'échappe. Pendant le voyage, Antonio Pigafetta passe beaucoup de temps avec le second, baptisé sur le bateau et nommé Paul. Pigafetta découvre que Paul le Patagon a une langue :

Ce n'est pas un sauvage ! Voici quelques mots que Pigafetta a appris du Patagon et notés dans son carnet : « *Bler* : la tête ; *Or* : le nez ; *Atber* : les yeux ; *Xlasse* : la bouche ; *Pher* : les dents ; *Afchit* : les cheveux. *Anauitt* :

Mort tragique de Magellan.

27 avril 1521.

Magellan donne une dernière chance à la tribu Lepu-Lapu de se soumettre au roi d'Espagne. Mais elle refuse, la guerre éclate. Plus de mille indigènes sortent de la forêt en criant et jetant des lances. Magellan se débat comme un beau diable quand tout à coup, vision d'horreur ! Magellan reçoit une flèche dans la jambe qui le traverse de part en part. Il crie : « tous aux

Canots ! » Ses guerriers veulent l'aider et le ramènent avec eux mais il leur dit de partir sans lui. La dernière vision qu'ils ont eue de lui est une nouvelle vision d'horreur : le capitaine tombe à terre, le visage en avant. Les assaillants se jettent sur lui, le massacrent avec leurs lances de bois séché au feu.

Sous, Arthur, Ronus

Nécrologie :

Nous avons la tristesse de vous faire part du décès du Capitaine Général Fernand de Magellan, versant le 27 avril 1521, à l'âge de 41 ans, à l'autre bout de la terre, lors de son expédition pour les Indes aux épices.

De la part de : un homme, son fils, Antonio Pigafetta, son écrivain du bord, Philippe Nessim, gardien de sa mémoire. Cet avis tient lieu de faire-part et de renseignements.
Pompes Funèbres Les Marquises, 27 Route de Ploumoguer-Roscoff, Perros.



Magellan, l'homme aux multiples découvertes :

Fernand de Magellan naît en 1480 à Sabrosa, au Portugal. Il meurt en 1521 aux Philippines, lors d'une expédition. Né dans une petite famille de nobles, il devient page à la cour du roi du Portugal où on lui apprend l'écriture, la musique, la danse, l'équitation, l'algèbre, l'astronomie et la navigation. A 22 ans, il part pour plusieurs expéditions, dont celle des îles aux épices. Magellan réussit à faire le tour du monde, c'est un aventurier, pourtant Magellan est petit, il belle comme les personnes âgées alors qu'il n'a pas 40 ans. Il

est brun et a une barbe épaisse qui lui cache le moitié de son visage, croix où se logent des petits yeux roulants. En 1519, Magellan se rend en Espagne pour expliquer son projet au roi Charles Quint. Le roi donne son accord. Le 20 septembre 1519, il part de Séville pour sa dernière expédition. Au bout de 2 ans de voyage en mer, Fernand de Magellan décide au combat à cause d'une fièvre empoisonnée. Grâce à lui, le monde est comme il est !

Thomas Melisier.



Mariés, vous voulez éviter rougeurs et coups de soleil en pleine mer? masque de crème à la grenouille

Ingredients : 20 cl d'huile d'olive, 1 grenouille bien grasse, 1 petit sac de plumes de poule, 5 à 6 lamelles sangsue.

Préparation :

Vous cuisez l'huile dans une casseroles pour que la crème réalisée par la suie ne dure pas. Mettez le corps de la grenouille, préparée auparavant dans l'huile.

Mélangez le tout avec un battoir.

Vous obtenez alors une crème de couleur verte. Pour la rendre plus jolie, mettez des plumes de poule et les pattes bouillies.

Mélangez le tout.

Cosset : Appliquez cette crème 2 à 3 fois, par jour sur votre visage pour éviter les coups de soleil.

Thomas et Mathis.



Conseils Beauté Minute :

Pas le temps de vous coiffer ? Pas le temps de vous maquiller ? Souriez !

Conseils Beauté Minute : ne nous aider !

Pour vos yeux : un peu de circoncision sur vos paupières et vous aurez un coup sauvage.

Pour des lèvres colorées : rien de tel que du jus de cassis.

Pour un regard flamboyant : prenez un peu d'encre de poche sur votre doigt et caressez doucement vos cils.

Trait terne ? Trait pâle ? Essayez le fond de trait mince : mélangez de la poudre de camomille avec du lait puis appliquez sur votre visage.



Pour habiller votre visage : des étoiles de mer faites encore vivantes, très bon marché. Collez-les sur le lobe de vos oreilles, elles s'accrochent avec leurs ventouses.

N'oubliez pas, chaque femme est belle ! Il suffit d'un peu d'imagination.

Hélène, Fanny, Mathis.

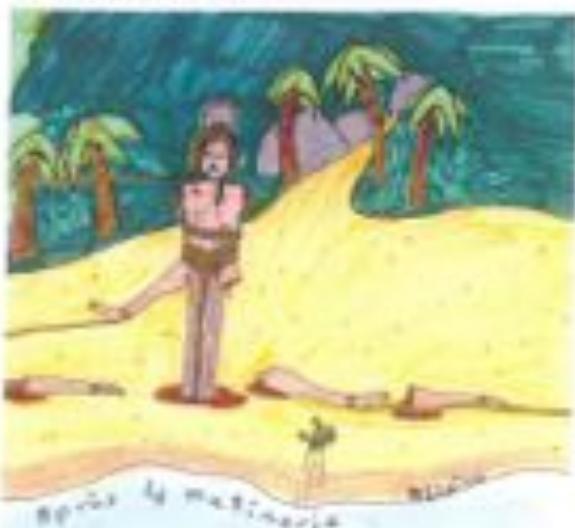
Antonio Pigafetta, le gardien des souvenirs.

Seul écrivain à bord.

C'est Antonio Pigafetta qui va écrire le journal de bord de cette expédition. Cet homme de 26 ans qui paraît en avoir 16 a su convaincre Magellan. Le jeune homme veut mériter son titre de chevalier de Malte issu de la République de Venise. Il s'est engagé pour le voyage aux îles

Aux épices. Antonio Pigafetta, né à Vénétie et italien, parle plusieurs langues et connaît des nombreux chevaliers, voyageurs et écrivains. Le jeune homme représente le pape Léon X. Il semble curieux et observateur.

Léontine et Anatole.



Cuisine exotique :

La choucroute sauvage revisitée :

Ingredients :

1 poisson à dents (poisson-cochon). Eau. Cuveille. Algues provençale de l'île de Cézembre.

Ustensiles :

Pointeau. Grande cuve. 2 bols. Cuillère.

Préparation :

Séparez le corps et la tête du Poisson à dents.

Faites cuire la tête du Poisson à dents au four pendant 10 mn.

Faites bouillir de l'eau à feu doux avec une petite pointe de cuillère.

Pressez la cuillère et tartinez le dos du Poisson à dents avec le poisson pour enlever l'amertume de l'eau de mer.

Prénez ensuite les algues, ajoutez-les dans un bol comme accompagnement de légumes.

Étalez les écailles du corps du Poisson à dents et placez-les dans le second bol en guise de salade.

Ouvrez l'estomac du Poisson à dents pour récupérer le sang.

Faites cuire le corps du Poisson à dents au four pendant 10 mn.

Faites bouillir le sang avec un peu d'eau pour atténuer le goût du sang.

Servez cette salade comme vinaigrette pour la salade d'ocelles.

Dressez la table et régalez-vous !

Clara et Flavie.

